

A l'analyse plus qualitative du trouble réalisée en début de thérapie à l'aide d'une grille d'analyse fonctionnelle mais également des impressions cliniques du thérapeute, s'ajoute une évaluation quantitative basée, elle, sur le recours à divers échelles et questionnaires. Ces divers instruments, utilisés en début de traitement, permettent d'établir une ligne de base, sorte de « photographie » de la situation avant l'introduction du traitement. Les progrès réalisés en cours de thérapie seront évalués de manière répétée à l'aide de ces mêmes instruments et les scores alors obtenus comparés à ceux du bilan pré-thérapeutique de la ligne de base.

Les scores obtenus à ces instruments sont transmis et discutés avec le patient lors de séances servant à faire le bilan sur l'avancée de la thérapie.

On effectue généralement une évaluation en début de traitement, une ou des évaluation(s) intermédiaire(s) en cours de thérapie ainsi qu'une évaluation au terme de celle-ci. Il arrive aussi que plusieurs mois plus tard, et bien que la thérapie terminée, une évaluation complémentaire soit fixée (évaluation de suivi ou follow-up) pour constater l'évolution du patient et le maintien des acquis thérapeutiques.

Précisons que les échelles et questionnaires sont utilisés pas uniquement pour l'évaluation du changement par la thérapie mais aussi comme aide au diagnostic. Ils peuvent être complétés par le patient (on parlera alors d'auto-évaluation) à domicile ou en séance, certains sont remplis par le thérapeute (hétéro-évaluation).